

# construire la ligue, pas de raccourci politique !

le maltais olivier sadot

Ce texte n'est pas à proprement parler un bilan du secteur lycéen de la Ligue. Dans une certaine mesure, le bilan en est fait dans le texte du camarade Ludovic dont nous reprenons également à notre compte toute la partie factuelle : que ce soit au niveau interne, circulaires régulières, commission lycéenne parisienne et nationale, construction d'une direction ; ou au niveau externe, construction existant déjà dans la problématique Fédération des CR, campagnes menées par le secteur, bulletin de liaison conçu comme matériel d'éducation des C.R. Cela relève de la volonté de construire et d'homogénéiser un secteur de la Ligue Communiste. Ce que nous refusons par contre, c'est de faire croire que ce bilan est le produit de la ligne FCR, dont le bilan factuel propre se résume à l'analyse de la courte période qui a précédé et suivi la rencontre nationale des 11 et 12 Mars.

Ce texte est donc un texte d'orientation politique dans un secteur. Pour sa bonne compréhension qui dépasse largement le pur cadre sectoriel, il est nécessaire de se référer à notre problématique générale de critique des fronts de masse parue dans le B.I. 43 : quelle transcendance ?

## 1) L'orientation Front des Comités Rouges.

### a) Le lancement du FCR ou les rectifications empiriques

Voilà presque un an, que le comité central définissait notre ligne en secteur lycéen à partir du double refus : la fuite en avant organisationnelle à travers l'ORJ et la construction d'une organisation de masse permanente et unitaire du milieu, de type MNCL.

Ainsi allait naître la première expérience de « front », non sans ambiguïté au départ comme en témoigne le numéro de Jeunesse Rebelle où florissaient des formules dans l'éditorial, telles que « construisons notre organisation » ou bien encore à propos des discussions sur la plate-forme, « en faut-il une ? », « la faisons-nous amender et voter par la rencontre ? ». Quelle plate-forme d'ailleurs ? longue de près de 300 lignes, affirmant les liens du FCR avec la LC dans les 5 dernières lignes !.

Le premier rétablissement fut opéré à l'occasion de la sortie du 1er numéro du « Militant » (bulletin de liaison des CR) ou nous définissions les CR :

« Ils participent et assument la totalité des initiatives et des campagnes de la Ligue, ils se battent sur son programme ».

Mais de façon contradictoire, l'ambiguïté demeurait sur la plate-forme parue dans J.R.

Une seconde rectification eut lieu avec l'abandon de cette plate-forme et l'adoption d'une résolution lors de la rencontre où l'on pouvait lire :

« Le FCR ne sera pas une organisation lycéenne auto-

me. Il représente la fraction large dans les lycées des militants se reconnaissant dans l'intervention et l'orientation de la L.C. dans ce secteur ».

Mais plus loin on pouvait également lire :

« Regroupant des noyaux communistes dans les lycées, le FCR se donnera les moyens d'une politique nationale conséquente » (!).

Avec le recul, l'objet de ces rectifications est clair, il s'agissait à l'époque de refuser toute dynamique organisationnelle et c'est sur ce terrain que les réponses sont données, à savoir, pas de directions élues du front, pas de centralisme démocratique etc...

A aucun moment, il n'est discuté du FCR, au niveau de sa fonction politique par rapport à la Ligue, mais toujours dans le cadre d'une stricte démarche de type organisationnelle. (direction, structuration, etc...)

### b) Le FCR : quel terrain politique ?

Les « fronts de masse » à l'université sont présentés comme les structures capables de capter la radicalisation de la jeunesse, non pas sur la totalité programmatique de la Ligue, mais sur la base de l'orientation dans un secteur.

Ils sont ces courants révolutionnaires, « ces fronts qui ne peuvent rompre avec le stalinisme sans être polarisés autour de positions révolutionnaires » (BI 30)

Ainsi, le FCR se construit à partir d'une part des campagnes spécifiques au milieu lycéen et d'autre part des campagnes de l'organisation (Indochine, solidarité avec les luttes ouvrières). Cependant les dangers se situent à un autre niveau : le front qui assume ces campagnes, se délimite uniquement sur le terrain sectoriel et n'intègre à aucun moment la dialectique des secteurs d'intervention, qui seule peut donner une vision juste de telle ou telle campagne.

Donc, l'absence de garanties politiques, de gardes-fous qui peuvent briser toute vision sectorielle étreinte, est lourde de conséquences pour les déviations que peut connaître le FCR.

Le fait que le FCR ne se place pas du point de vue de l'unité programmatique de la DSI, détermine fondamentalement un terrain politique particulier du FCR par rapport à la Ligue et prépare ainsi toutes les conditions politiques pour construire une organisation autre que la Ligue, qui assumerait les tâches d'intervention dans un secteur.

Cette fonction spécifique du FCR peut ainsi entraîner, dans certaines conditions concrètes, certains tiraillements, certaines distorsions entre la Ligue et le Front.

Certes, les tiraillements entre le FCR et la Ligue sont aujourd'hui limités, ceci à cause de trois raisons principales :